

Interview avec Mme KÉRI Kitty, la directrice réalisatrice-actrice qui a mis en scène le spectacle qui s'intitule „Des Lettres des tranchées”

Théâtre Petőfi de Veszprém, le 3 février 2015

### *Quels sont les documents et d'autres sources d'après lesquels le scénario a été fait?*

Le spectacle „Des lettres de tranchées” a été fait en réalité à partir de vraies lettres et documents. M. NEMLAHA György (rédacteur célèbre de la télévision hongroise) a fait des recherches à la Bibliothèque Nationale Széchenyi et il a retrouvé des documents, des ressources authentiques et des lettres de bidasses là-bas, en plus j'ai beaucoup utilisé et j'ai pris des idées et des sources d'après les photos, les histoires du blog „ grandeguerre”. M. NEMLAHA György a fait un travail énorme avec des partitions, des poèmes contemporains publiés et des fragments de textes. Moi, j'ai reçu toutes ces oeuvres en avril 2014 pour faire les travaux de metteur en scène et les travaux dramaturgiques, ou bien comment présenter et porter toute cette histoire à la scène.

A l'origine il y avait peu d'humour dedans et nous, on aurait voulu bien le présenter en été à Balatonfüred, et comme on sait bien qu'avec l'humour et le sarcasme on peut plus facilement survivre et que la moquerie ironique rend les tragédies plus acceptables et qu'on peut même agir parfois de manière humoristique dans certaines situations plutôt tragiques (par exemple on connaît les oeuvres de ÖRKÉNY István), alors on a décidé de continuer les recherches et de chercher d'autres fragments de pièces. M. NEMLAHA György a été d'accord avec l'idée d'une certaine sélection de ses oeuvres retrouvées: il a bien compris que le spectacle aurait duré trois heures si on avait voulu mettre en scène tout ce qu'il avait trouvé. Le scénario a été bien fait pour la fin du mois de mai et on a commencé les répétitions le 2 juin.

### *Comment peut-on transformer un événement tragique en un spectacle théâtral qu'il soit présentable et que même le public puisse prendre plaisir en le voyant?*

Il y avait beaucoup de chants dans la pièce. Selon ces critères on pourrait même dire qu'elle s'est transformée en une opérette. Il y avait toutes sortes de chants dedans: des chansons, des chants de bidasses, des kuplé ( c'est un mot hongrois- remarque du traducteur) ... Le chorégraphe pouvait très bien transformer les idées à transmettre au public en des mouvements des acteurs, l'humour grotesque se voit parfaitement dans leurs gestes et leurs pas. Ce fait m'a touché de près.

### *Pourriez-vous citer quelques fragments qui sont devenus très chers pour vous? Qui sont devenus des souvenirs agréables?*

Parmi les marches j'avais trois préférées: au début de l'oeuvre il y avait la marche qui commence par „Le régiment par pour le soir..” où les acteurs s'installent en paire et où les coup d'oeils, les mouvements coordonnés et bien réfléchis des acteurs reflètent tous de grandes idées et beaucoup de sentiments. Cette partie du spectacle fait bien prévoir l'avenir.

Dans l'ouverture, le chorégraphe FRANK Róbert a extrêmement bien retrouvé les séries de gestes-mouvements convenables.

Ma deuxième partie préférée c'était la valse avec des masques à gaz: elle reflète des moments absurdes comme l'idée même de la guerre peut sembler absurde pour moi.

La troisième partie de spectacle que je pourrais choisir comme favorite, serait le moment où on entend le poème de TROKÁN Anna et en même temps on voit le verbunk (danse hongroise des recrues-traducteur) de HAUMANN Máté, cette danse nous transmet beaucoup d'idées mystiques.

Le chant qui commence par „On aura...” est aussi un bon souvenir pour moi, quand les jeunes acteurs dansent sur la scène avec leurs béquilles.

Et il faut avouer que la partie finale m'a touché encore mieux quand SZILÁGYI Tibor cite la lettre de Karinthy Frigyes (écrivain fameux hongrois- traducteur) et il parle du sujet de tabou.. ( de Trianon), les acteurs muets se promènent lentement sur la scène et avec leurs mouvements ils tentent d'évoquer- imiter les parties déchirées, c'est-à-dire que ces acteurs essaient de représenter la nation déchirée. Le chant final commence par „Si tous reviennent un jour” et les acteurs sont tous autour d'un tombeau mimé où ils enterrent la nation.

#### *Comment se passaient les répétitions?*

Les répétitions se passaient avec beaucoup de moments agréables. Pendant que le spectacle „se prépare” il y a toujours beaucoup d'idées qui passent, et le „comment réaliser la pièce de la meilleure façon,, est une grande question. Quels sont les pas qui reflètent quelles idées: cette pièce nous a donné vraiment de nombreuses possibilités de transmettre au public de grandes pensées. Les répétitions étaient positives et ambitieuses, tous ensemble on a beaucoup profité de ces moments. Malheureusement la pièce a été présentée très peu de fois, même si le public a eu plusieurs fois des moments cathartiques en la regardant.

#### *Est-ce que vous avez des souvenirs ou des liens personnels avec la Grande guerre?*

Je n'ai pas de souvenirs personnels, j'ai plutôt des histoires de la Seconde guerre mondiale. Quant à la Grande guerre il n'y a plus personne qui puisse en parler. Mais malgré tout, les lettres que j'ai lu m'ont tellement touchée qu'il y avait ensuite des personnages qui en sortant de la lecture se sont transformés en moi comme les membres d'une famille ( par exemple un certain Zsiga).

#### *Est-ce que vous avez cherché l'aide des historiens en préparant la mise en scène?*

Comme réalisateur je n'ai pas demandé l'aide des historiens, j'ai lu beaucoup sur Internet et j'ai commandé des livres de différents antiquaires, je me suis plongée dans la lecture.

Comme on a commencé un peu tard le travail ( en même temps j'ai réalisé l'oeuvre „Titus Andronicus”), je m'inquiétais un peu pour bien le faire à la présentation.

#### *Où est-ce que vous avez prévu la présentation du spectacle?*

Avant on pensait de le rendre „portable” dans les casernes pour pouvoir le présenter là-bas, alors on a choisi des décors simples pour faciliter le transport. Malheureusement jusqu'ici on n'avait pas beaucoup de contacts et demandes de ce type de question. Avec la coopération du Théâtre Kisfaludy de Balatonfüred ( dont je suis la directrice actuellement) et le Théâtre Petöfi de Veszprém le spectacle a été présenté d'abord à Balatonfüred.

Le 28 juin 2014, le jour commémoratif de l'attentat de Sarajevo, au cours de la cérémonie officielle de la ville de Veszprém on pouvait faire entendre des fragments de textes, des chants de la pièce. Et c'est un fait étrange que même l'orchestre de nos forces aériennes ne connaissait pas le chant „Or grand, argent grand”, alors on pouvait leur enseigner quelque chose de nouveau.

#### *D'après les expériences que vous avez depuis la présentation, si vous en aviez la possibilité, pourriez-vous ou voudriez-vous changer quelque chose dans la mise en scène de l'oeuvre?*

Non, pas du tout, je ne modifierais rien sur le spectacle présenté, je pense qu'il est bien faite.

J'avais de grandes réactions au cours des présentations: il y avait une dame âgée qui s'est mise à pleurer à la fin de la pièce sûrement en pensant à ses proches, aux membres de sa famille. Je suis allée la chercher et l'embrasser un peu. Un autre jour les employés du théâtre m'ont dit qu'il y avait des spectateurs qui sont sortis de la salle à la fin en pleurant et avec beaucoup de mal au coeur. Je dois beaucoup au public, car malgré tout ils sont capables de rire, ils osent rire en voyant le jeu de KÖRÖSI Csaba.

#### *Est-ce que vous aviez des difficultés au cours de la mise en scène?*

Je n'avais aucune difficulté dans la mise en scène, on avait un très bon contact avec les acteurs, avec

Mme FEKETE Mária, la chef d'orchestre et avec tous les musiciens, les employés dans les ateliers... tous étaient et tous travaillaient pour le spectacle.

Tout le monde voulait nous aider, on n'avait pas de problème avec la construction des décors et des masques-vêtements non plus- Tous faisaient un travail professionnel.

Ils devaient mémoriser les chants, les textes, les poèmes, les mouvements,.. toute la chorégraphie en trois semaines de répétitions... la partie théorique a été vite faite , je m'inquiétais plutôt un peu à cause des chants et de la chorégraphie, qu'ils aient assez de temps pour bien le faire.

*Merci pour l'interview.*